Facture de luths

Rareté élevée

Absence de diplôme ou certification **Absence de formation**

Faible nombre de détenteurs

Bois

Musique

La facture de luths est l'art de concevoir et fabriquer des luths, instruments à cordes pincées.

Description du savoir-faire

Historique

Le Luth est héritier d’un instrument d’origine arabe ; l’oud (ou ud).
Le luth apparaît en Occident au XIII^{e} siècle et connaît alors une évolution importante de sa conception : sa caisse de résonance est réalisée à partir de côtes de bois cintrées puis assemblées, une caractéristique qui demeure au cœur du savoir-faire des facteurs de luths.

Au Moyen Âge, le luth est utilisé dans les répertoires profanes de danse ainsi que pour accompagner les chansons des jongleurs et ménestrels. Il trouve également sa place dans la musique sacrée, où il participe aux premières expériences polyphoniques.

Il connaît son apogée au XVI^{e} siècle. Très apprécié dans les milieux aristocratiques, il devient l'un des instruments les plus raffinés de son époque. Son répertoire s'enrichit

considérablement. Les ateliers italiens contribuent largement à son développement et à la diffusion de modèles qui feront référence.

Au XVII^{e} siècle, l'instrument connaît de nouvelles transformations afin d'accompagner l'évolution des pratiques musicales. Le nombre de cordes augmente progressivement.

Puis au XVIII^{e} siècle, il est concurrencé par d’autres instruments, notamment le clavecin. Sa pratique connaît un fort déclin, bien qu’elle se poursuive quelques temps en Allemagne et en Autriche.

Depuis la seconde moitié du XX^{e} siècle, le renouveau de l'interprétation des musiques anciennes a favorisé la redécouverte de cet instrument.

Activité

Le facteur de luths fabrique des instruments anciens à cordes pincées destinés à la pratique de la musique historique. Son travail consiste à concevoir, façonner et assembler chaque élément de l'instrument à partir de modèles anciens, tout en recherchant les qualités acoustiques, esthétiques et ergonomiques attendues par les musiciens.

Matériaux

Parmi les essences traditionnellement utilisées figurent l'érable ondé, l'if, le frêne, ainsi que l'ébène. Il est essentiel que le bois soit bien sec, la qualité du luth final dépend de ce critère.

Le manche est réalisé dans un bois léger tandis que la touche est souvent en ébène.

Techniques

La fabrication commence généralement par la réalisation d'un moule reproduisant la forme de l'instrument. Le moule est taillé dans une masse de sapin au ciseau et au

maillet. Un tasseau est taillé dans une autre pièce en bois fixée sur la partie pointue du moule. Il prévoit la jonction entre la coque et le manche.

La caisse de résonance est ensuite constituée par l'assemblage d'un nombre impair de côtes, fines lames de bois découpées puis cintrées au fer. Ces côtes sont ajustées, assemblées sur le moule et maintenues temporairement par du papier avant que leurs joints soient renforcés à l'intérieur à l'aide de papier, de tissu ou de parchemin collé. Les côtes sont disposées en alternant les couleurs (en fonction des essences de bois utilisées) pour un meilleur effet esthétique.

Le manche est ensuite fixé à la caisse par collage. La table d'harmonie est réalisée dans un bois très fin et percée d'une rosace ajourée, souvent découpée à la main ou bien réalisée en parchemin. La table d’harmonie est d’une très faible épaisseur et doit être consolidée pour supporter la tension des cordes. Pour cela, elle est barrée à l’intérieur par six à huit morceaux de bois de faible hauteur. Le barrage joue aussi sur la puissance et la richesse du son.

Ensuite le chevalet est positionné puis viennent les opérations de finition : pose de la touche d'ébène, réalisation du chevillier, éventuelles décorations, vernissage, installation des frettes (traditionnellement en boyau) et des chevilles.

Environnement économique

La facture de luths répond aux besoins des musiciens interprétant les répertoires médiévaux, renaissants et baroques.

Peu de luthiers sont spécialisés dans la fabrication de luths ; ils seraient environ une dizaine à exercer en France.

Formation

Des formations préalables en lutherie ou en travail du bois (ébénisterie, menuiserie,...) peuvent être utiles avant de se spécialiser dans la facture de luths auprès de professionnels.
La FCIL du Lycée Georges Sand permet également de se familiariser avec la facture d'instruments anciens, mais n'est pas spécifique la fabrication de luths.

Formation initiale

Niveau 3

- FCIL lutherie des instruments de musiques traditionnelles, 1 an (Lycée Georges Sand - La Châtre).